



DOSSIER DE PRESSE
TOUS CES AUTRES EN SOI

LE 1^{ER} JUILLET 2022

Suite au succès du projet « Des Habitants – danse et santé mentale » porté par la Maison de la Danse et le Centre Hospitalier Le Vinatier en 2018-2019, avec le précieux soutien de la Ferme du Vinatier, du réseau Éclats d'Art et de la Fondation APICIL, une nouvelle initiative « culture et santé » est menée sur le territoire du 8^e arrondissement de Lyon, entre novembre 2021 et juillet 2022.

Intitulé « Tous ces autres en soi », ce nouveau **projet de découverte et pratique de la danse** implique une dizaine de participants, parmi lesquels on compte des usagers des services de psychiatrie adulte du secteur du 8^e arrondissement de Lyon et du Service Universitaire de Réhabilitation Psycho Social de Lyon ainsi que de professionnels en santé mentale.

Accompagnée d'un travail vidéo mené par la réalisatrice Claire Juge, l'initiative s'articule autour de 2 axes principaux :

- La participation à un « **Parcours du Spectateur** » élaboré par la Maison de la Danse au cours de la saison culturelle 2021-22 (invitation à des spectacles, vidéo-conférences et rencontres avec des artistes) ;
- L'implication dans des **ateliers de recherche puis de création proposés par l'artiste Ariane Boulet (compagnie Le Radeau)**, en vue d'une restitution ouverte gratuitement au public le 1^{er} juillet 2022, au Studio Jorge Donn de la Maison de la Danse à 19h00.

Ce projet inclusif et créateur de lien sur le territoire entre les structures de soin et les patients reçoit le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du réseau Éclats d'art, de la Fondation APICIL, et de la Cie CHATHA (Aïcha M'Barek / Hafiz Dhaou).

En complément, les porteurs du projet ont proposé une conférence « Danse et neurosciences » à la Maison de la Danse le 13 juin 2022 de 19h à 20h pour aborder la question des liens entre pratique de la danse, régulation du système nerveux autonome, communication infra verbale et bénéfices en termes de santé globale, processus de création chorégraphique, estime de soi, lutte contre la stigmatisation et neurocognition. Cet événement qui a fait l'objet d'un Facebook Live est accessible en replay sur le compte Facebook (https://fb.watch/dL_Vf4lb6/) et la chaîne YouTube de la Maison de la Danse (<https://www.youtube.com/watch?v=xtSLPu7NKoc>).

LE CONSTAT DU DOCTEUR EMMANUEL MONNERON, MÉDECIN PSYCHIATRE

La question du corps, de sa motricité et de ses perceptions a longtemps constitué un tabou dans le monde de la psychiatrie (et en particulier pour les patients qui souffrent de troubles psychotiques). Pourtant, il semble que cette question soit centrale dans bon nombre de difficultés que rencontrent les personnes qui présentent des troubles psychiatriques (vécus angoissants, sensations incompréhensibles, impressions de souffrir de maladies graves, répercussions physiques des manifestations anxiuses, effets secondaires des médicaments...).

Nous nous sommes questionnés sur la possibilité de reconquérir ce territoire du corps (cet espace intime que nous possédons tous) pour qu'il devienne (ou redevienne) un espace de bien-être.

En raison de son histoire, de la façon dont elle se diffuse auprès du grand public et de l'engagement physique qu'elle implique, la danse est un art que certains considèrent parfois comme élitiste, voir excluant ou même inaccessible. En l'absence d'un accompagnement de type médiation culturelle, les enjeux de la représentation d'un spectacle de danse en termes de sens, de dramaturgie ou encore d'esthétique peuvent rester relativement obscurs dans un contexte culturel où la consommation d'œuvres d'art et l'immédiateté prime. Pour toutes ces raisons, nous avons fait le choix ambitieux de proposer aux participants de ce projet de se confronter ensemble à ce qu'est la danse en 2022.

Les multiples propositions qui composent ce projet seront l'occasion de questionner les modalités de représentation du corps, la notion de geste dansé mais également ce que l'on entend par « technique de danse » ou par « présence au plateau ».

Docteur Emmanuel MONNERON, médecin psychiatre, référent du projet, Centre Hospitalier Le Vinatier (Centre Médico Psychologique Villette et référent du Centre d'Activités Thérapeutiques à Temps Partiel, Pôle Universitaire Centre Rive Gauche, 3^e, 6^e et 8^e arrondissements de Lyon), référent du projet (Unité Jean-Pierre FALRET et CMP du 8^e arrondissement, Bâtiment Le Quadrille)

LE TÉMOIGNAGE D'ARIANE BOULET

Tous ces autres en soi se révèle comme une œuvre vivante qui convie les spectateurs à devenir les témoins privilégiés du mouvement qui nous relie, et qui prend source en la confiance de la maison qui est en soi et de la maison que l'on crée autour de soi. L'expression de cette matière vivante, de cette matière vibrante, s'intéresse à la différence, à ce qu'elle nous apporte et nous permet de déployer comme facettes de nous-même, et comme vecteur de reconnaissance, d'acceptation et de dépassement. C'est à cet enrichissement de notre irréductible complexité que l'œuvre nous invite tous.

Ariane BOULET, chorégraphe de la Compagnie Le Radeau (OBNL, organisme à but non lucratif incorporé au Québec en 2014) travaillant sur des projets danse et santé.

LES ATELIERS

56 heures d'atelier réparties sur 4 mois (au Studio Jorge Donn à la Maison de la Danse et au studio de la Cie CHATHA)

Les ateliers de mouvement proposés aux participants du projet (usagers des services de soins, soignants du Centre Hospitalier Le Vinatier et artistes) les ont amenés à se rencontrer, à être présents à eux-mêmes et aux autres, dans un rapport bienveillant et sensible à leurs corps. Petit à petit, les ateliers de mouvement se sont transformés en ateliers de création, dans un processus qui combine à la fois un travail de recherche qui naît de ma rencontre avec eux, et un atelier de mouvement guidé, inspiré de différentes sources que j'ai traversées au cours de mon parcours professionnel. L'œuvre se constitue donc de voyages intérieurs, de l'expérience de la solidarité et des déserts traversés, où les corps sont une peau précieuse qui s'offre comme traversée. Ici, on danse pour advenir à soi-même et s'humaniser, comme façon de s'affirmer existant et relié par le fait de se tracer consciemment dans l'espace.

LE FILM

Grâce à la réalisatrice **Claire JUGE**, un film produit par la société 24images retracant les différentes étapes du projet verra le jour. Les participants au projet pourront conserver un livre photo incluant le DVD du film ainsi que la captation de la restitution publique au Studio Jorge Donn de la Maison de la Danse.

À propos de la Maison de la Danse

La Maison de la Danse propose une programmation où dialoguent les esthétiques les plus diverses. Des chorégraphes majeurs du XX^e siècle aux jeunes créateurs contemporains, elle fait cohabiter création et répertoire (30 à 40 compagnies locales, nationales et internationales (140 000 spectateurs par saison). Pôle de Ressources pour l'éducation artistique et culturelle, la Maison de la Danse accompagne chaque saison plus de 30 000 jeunes spectateurs dans leur découverte de la danse. De nombreuses actions culturelles, de médiations et de reconnaissance des pratiques amateurs sont également développées dans les quartiers prioritaires ou dans les zones moins dotées en équipements culturels de toute la région Auvergne-Rhône-Alpes. 25 000 personnes en bénéficient chaque année.

À propos du CHS Le Vinatier

Créé en 1876, le Centre Hospitalier Le Vinatier n'a eu de cesse d'évoluer pour une offre de soins toujours plus moderne et adaptée. Initié par le professeur Joseph Arthaud en 1868, l'Asile de Bron ouvre ses portes sur un territoire de 37 hectares. Les psychiatres et infirmiers, inspirés par les principes humanistes du docteur Philippe Pinel, œuvrent pour un meilleur traitement des malades et l'évolution des conditions d'hospitalisation. En 1986, Le dispositif public de secteur psychiatrique connaît une vaste réorganisation qui s'accompagne d'une diversification des modes de prise en charge. L'hôpital devient alors le Centre Hospitalier Le Vinatier. Des Centres Médico-Psychologiques (CMP) sont installés dans la ville, au plus près des lieux de vie des malades. Ils sont complétés par des Hôpitaux De Jour (HDJ) et des Centres d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP). Ces outils thérapeutiques contribuent à éviter une hospitalisation et permettent un suivi médical et soignant, avant et après hospitalisation. Aujourd'hui, le Centre Hospitalier Le Vinatier est organisé en pôles d'activité clinique et dispose d'une ligne de soins complète pour répondre aux besoins de la population qu'il dessert. En ce début de siècle, le Centre Hospitalier Le Vinatier est un hôpital moderne, en mouvement, sans cesse préoccupé par l'amélioration de la qualité et de l'offre de soins qu'il propose à la population.

À propos de la Compagnie Le Radeau

Le Radeau est un organisme autogéré qui se dédie à l'expansion de l'art chorégraphique dans divers milieux (artistique, santé, pédagogique, sportif...) par l'entremise de projets d'art participatifs et via l'organisation d'événements qui met en avant le partage. La compagnie est portée par quatre artistes-membres qui partagent la direction artistique et générale de l'organisme de façon collaborative et horizontale.

Le Radeau a comme mission d'être à l'écoute des autres en structurant une plate-forme qui facilite l'échange, le partage et la rencontre interdisciplinaire : entre ses créateur.trice.s, les publics, les différents collaborateur.trice.s avec qui la compagnie travaille. En redistribuant la parole, le Radeau priorise les valeurs de communauté et d'ouverture envers l'autre. La conversation qui en émerge a le pouvoir de repenser les relations de pouvoir, que ce soit au sein de la compagnie elle-même ou au cœur du processus de création artistique. Par l'art, le Radeau souhaite révéler plutôt que dicter. La compagnie a également comme mission de décloisonner les disciplines et les contextes de travail et de diffusion.

À propos de la Fondation APICIL

Reconnue D'Utilité Publique en mars 2004, la Fondation APICIL a pour objet la lutte contre la douleur physique et psychique à tous les âges de la vie. La Fondation APICIL mène différentes actions pour faire avancer la cause de la douleur en France. Elle agit à travers 3 axes principaux : financer la recherche, préaccompagner le soin, sensibiliser et informer.

Sujet universel et intemporel, la lutte contre la douleur s'inscrit dans une vision humaniste de la société, partagée par les conseils scientifique et d'administration de la Fondation, le Groupe APICIL, les nombreux partenaires et donateurs qui sont, comme la Fondation APICIL, engagés pour soulager la douleur.

L'objectif de la Fondation APICIL est d'apporter aux soignants, chercheurs et associations, un accompagnement souple et efficace pour les aider à innover au service des personnes rendues vulnérables par la douleur.

CONTACTS

MAISON DE LA DANSE

Ghislaine HAMID-LE-SERGENT

Chargée du développement culturel au sein du service des publics de la Maison de la Danse.
Coordination des projets dans l'environnement social.

g.hamid-lesergent@maisondeladanse.com
<https://www.maisondeladanse.com>

FONDATION APICIL CONTRE LA DOULEUR

Nathalie AULNETTE

Directrice de la Fondation APICIL
22 rue Félix Mangini, 69009 Lyon
nathalie.aulnette@fondation-apicil.org
www.fondation-apicil.org

CHS VINATIER

Dr Emmanuel MONNERON

Médecin psychiatre
CMP-CATTY Villette
57 rue Étienne Richerand, 69003 LYON
emmanuel.monneron@ch-le-vinatier.fr

COMPAGNIE LE RADEAU

Ariane BOULET

Artiste de la danse
ariane.boulet@gmail.com
<https://www.leradeau.ca>

CONTACTS PRESSE

MAISON DE LA DANSE

Jean-Paul Brunet

jp.brunet@maisondeladanse.com
06 09 09 89 16

FONDATION APICIL

Wilma Odin

contact@buro2presse.com
06 83 90 25 64



► Pôle européen de création | LYON